

## L'industrie textile du Nord, le maillage idéal pour inventer la mode durable et responsable

**Le textile est le deuxième pollueur mondial avec 1,2 milliard de tonnes de gaz à effet de serre émises chaque année. Un peu partout, on tente de rendre cette industrie plus éthique. Par son passé industriel, le nord de la France est un terreau particulièrement fertile pour repenser le textile de manière durable.**

À Roubaix, les anciennes usines en brique rouge bordent les rues du quartier de l'Épeule. Témoins du passé industriel de ce qu'on appelait "la ville aux mille cheminées", certaines d'entre elles semblent désaffectées depuis des années. Mais au 139 rue des Arts, ancien siège des tissages François Roussel, le textile est toujours au cœur des activités.

Dans le bâtiment C, il faut grimper au premier étage par de grands escaliers en acier pour accéder au Plateau Fertile. C'est le tiers-lieu installé depuis deux ans par Fashion Green Hub. Créée en 2015, cette association est un réseau d'échange entre les professionnels de la mode autour des questions de mode éthique et durable.

Coralie Vancoppenolle est animatrice du Plateau Fertile : *"L'idée du tiers-lieu, c'est d'avoir un espace concret pour partager des ressources, réfléchir ensemble... mais pas seulement réfléchir, pouvoir créer aussi !"*. Dans l'atelier d'upcycling, le bruit monotone des machines à coudre couvre les conversations des couturières. Elles produisent des pièces à partir de chutes de tissu et d'inventus récupérés auprès d'enseignes partenaires comme Auchan ou Blancheporte. De l'autre côté de la porte, un large espace bardé de poutres métalliques accueille les créateurs-résidents. De grosses imprimantes 3D attendent d'être mises en route.



Depuis 2015, Fashion Green Hub est le moteur de la mode durable dans le Nord. © Justine Prados

Fashion Green Hub compte plus de 250 partenaires partout en France, mais l'association reste fermement implantée dans le Nord. Le choix de Roubaix est tout sauf anodin. Capitale historique de la maille, la ville a subi une désindustrialisation douloureuse pendant la seconde partie du XXème siècle. Pour Arielle Levy, vice-présidente et co-fondatrice de Fashion Green Hub, ce traumatisme a forgé une grande résilience sur le territoire. *“Ça tombait sous le sens : il y avait cet écosystème textile qui avait déjà souffert et ça en faisait l'endroit parfait pour inventer de nouveaux modèles”*, raconte-t-elle.

### Quand local et éco-responsable vont de pair

Aujourd'hui, l'Union des Industries Textiles & Habillement (UITH) du Nord estime que l'industrie textile emploie 14 000 personnes dans le département. C'est **10 fois moins**<sup>1</sup> qu'au milieu du XXème siècle. Mais depuis quelques années, la production locale et responsable devient un facteur de différenciation face à la compétition des géants asiatiques. Pour garantir cette plus-value, l'UITH Nord a créé le label “Nord Terre Textile” en 2014. Déclinaison régionale du label “France Terre Textile”, il certifie qu'au moins 75% des étapes de fabrication d'un produit sont réalisées dans des entreprises locales agréées.

*“On veut rappeler que la fabrication française est beaucoup plus vertueuse qu'une fabrication importée”*, soutient Christelle Perz, responsable du développement économique chez l'UITH Nord. Aujourd'hui, la fabrication locale réduit de moitié l'empreinte carbone du textile par rapport à une production en Chine. C'est la conclusion d'une **enquête**<sup>2</sup> réalisée en décembre 2020 par le cabinet d'experts en éco-conception Cycleco pour **l'UIT**<sup>3</sup>.

Chaque Français consomme en moyenne 8 kg de textile\* par an.

**95,7% sont confectionnés hors de France.**

**Relocalisons !**

\*habillement et linge de maison.



#JeSoutiensLeTextileFrançais

Source : Etude réalisée pour l'Union des Industries Textiles (Publication Cycleco : 20 janvier 2021)

**Chaque kg de textile produit en France réduit de moitié notre empreinte carbone,**

par rapport à une production en Chine.



#JeSoutiensLeTextileFrançais

Source : Etude réalisée pour l'Union des Industries Textiles (Publication Cycleco : 20 janvier 2021)

**Relocaliser 25% de la production de textile en France,**

**réduit l'empreinte carbone de 3,5 millions de tonnes éq. CO<sub>2</sub>.**

Soit l'empreinte carbone de Paris pendant 2 mois



#JeSoutiensLeTextileFrançais

Source : Etude réalisée pour l'Union des Industries Textiles (Publication Cycleco : 10 décembre 2020)

**Consommer français favorise la relocalisation.**

En achetant une paire de chaussettes, un foulard, un bonnet, un sous-vêtement, ... produit en France par personne et par an,

**4 400 emplois sont créés.**



#JeSoutiensLeTextileFrançais

Aujourd'hui, seules 25 entreprises sont labellisées "Nord Terre Textile". Mais cette certification connaît un succès grandissant selon Christelle Perz. *"On a de plus en plus de demandes. Surtout, on a remarqué que les entreprises qui ont le mieux résisté au Covid sont celles qui font du made in France avec des produits sourcés localement"*. Pour elle, la grande force du territoire est de bénéficier d'une filière textile quasi complète : créateurs, industriels, associations, centres de recherche, formations d'ingénieurs textiles.

Un constat largement partagé par Loïc Baert, directeur général de Lemahieu. Cette entreprise familiale née en 1947 fabrique des sous-vêtements éco-responsables à Saint-André-lez-Lille. *"Ce qui fait la différence, c'est que tout est fabriqué sur place donc on ne dépend pas d'autres acteurs"*, résume-t-il.

L'entreprise a subi de plein fouet le démantèlement de la filière au milieu des années 1960 dans le Nord. Mais si elle a survécu, c'est grâce à cette fibre locale. Labellisée Nord Terre Textile, Lemahieu compte désormais 130 salariés. C'est 40 de plus qu'en 2018, lorsque Loïc Baert et son associé Martin Breuvart ont repris Lemahieu. *"Il y a une vraie dynamique de relocalisation de la production, on remarque une grosse tension sur le marché de recrutement des couturières"*, détaille Loïc Baert.



À Fashion Green Hub, les couturières utilisent des chutes de tissu pour réaliser de l'upcycling. © Justine Prados

Mais le Nord n'est pas qu'un vivier de petites entreprises textile. C'est aussi le département de naissance de nombreuses grandes enseignes : La Redoute, Kiabi ou encore Blancheporte. Pour ces grosses machines bien huilées, le tournant vers une production responsable est souvent plus difficile. C'est par la recherche qu'elles avancent dans cette démarche.

## Vers l'innovation pour une mode durable

À Tourcoing, le Centre européen des Textiles Innovants (CETI) a ouvert en 2012. Son ambition : accompagner les professionnels du secteur vers la durabilité. À l'automne 2020, le CETI a collaboré avec la marque Okaïdi sur une série de t-shirts en coton à base de 60% de fibres recyclées (et 40% issues de l'agriculture biologique). Le CETI a réalisé les tests et investi dans la machine d'effilochage pour recycler le coton. L'objectif : évaluer l'efficacité d'une solution avant qu'elle ne soit transférée aux entreprises pour un usage industriel. *“Les entreprises veulent s'améliorer sur le plan environnemental mais l'innovation est toujours risquée. Le CETI prend ce risque pour elles et les aide à avancer”*, analyse Marie-Pierre Chapuis, responsable du marketing opérationnel au CETI.

La présence du CETI dynamise la recherche de soutenabilité pour l'ensemble de la filière dans le Nord. Le centre de recherche, unique en Europe, est financé par plusieurs acteurs institutionnels locaux (la Métropole européenne de Lille, le département du Nord, la région des Hauts-de-France). *“Il y a une volonté des pouvoirs publics de mettre en lumière l'expertise textile de la région et de la refaire surgir à travers l'innovation”*, estime Marie-Pierre Chapuis.

Bien que loin d'être aboutie, cette dynamique de relocalisation responsable a le mérite d'exister. *“Il y a deux ans, on n'aurait jamais mis ensemble petits et gros acteurs. Aujourd'hui, force est de constater que toute la chaîne de valeur se réorganise localement au service d'une même vision”*, résume Arielle Levy de Fashion Green Hub.

Créer de nouveaux possibles : voilà tout l'enjeu de la filière textile aujourd'hui. L'échelon local permet de reconnecter les acteurs du secteur pour repenser ensemble les modes de production. Le Nord est l'exemple idéal d'un territoire qui utilise ses forces au profit de valeurs responsables. Et il pourrait, peut-être, inspirer d'autres régions à dépoussiérer leurs filières industrielles et investir dans une restructuration durable.

1086 mots (1136 - 50 de légendes d'illustrations)  
Consigne : 1000 mots avec une tolérance de 10%

---

<sup>1</sup> INA, *“Crises et mutations du secteur textile dans la région du Nord-Pas-de-Calais”*, 16 avril 1965, <<https://enseignants.lumni.fr/fiche-media/00000000922/crises-et-mutations-du-secteur-textile-dans-la-region-nord-pas-de-calais.html#infos>>

<sup>2</sup> Payet, J. (2021). Assessment of the Carbon Footprint for the textile sector in France using Life Cycle Assessment. Sustainability (ISSN 2071-1050; CODEN: SUSTDE). MDPI publisher. Date of submission : 13 january 2021, <[https://www.textile.fr/documents/1613072120\\_AAArticle-textile-FR-APV-CYCLECO-27-janvier-2021.pdf](https://www.textile.fr/documents/1613072120_AAArticle-textile-FR-APV-CYCLECO-27-janvier-2021.pdf)>

<sup>3</sup> Union des Industries Textile, *“Fabriquer en France permet de diviser par deux l'empreinte carbone du textile tout en soutenant l'emploi”*, 28 janvier 2021, <[https://www.textile.fr/documents/1611844612\\_CPCycleco28-01-2021.pdf](https://www.textile.fr/documents/1611844612_CPCycleco28-01-2021.pdf)>